

L'OBJET Esthétiques et multifonctionnels, les candélabres de Conimast participent à la rénovation des centres urbains

Le design multifonctions des mâts Conimast

Le design n'a pas sa place que dans les salons et les halls d'hôtels. L'espace public est aussi devenu un terrain de jeu pour les agences de création et les sociétés éprises d'esthétisme. Conimast, filiale de France Galva, numéro un de la galvanisation de l'acier en France, est de ceux-là.

« Nous produisons des mâts en acier galvanisé à chaud, destinés à supporter les systèmes d'éclairage public et de signalisation », explique François-Xavier Rouzet, directeur commercial de cette société, implantée à Saint-André-les-Vergers (Aube). 90 % de nos clients sont des installateurs, comme Vinci, et 10 %, des collectivités, via les marchés publics de fournitures. »

Depuis sa création, il y a vingt-cinq ans, Conimast profite pleinement de l'essor des chantiers de rénovation des quartiers urbains. Elle a installé ses mâts dans des communes comme Le Havre, Clermont-Ferrand ou Chalon-sur-Saône et a aussi équipé le tracé du tramway de Brest, le boulevard circulaire du quartier d'affaires de la Défense, un pôle multimodal à Carpentras, les berges de la Saône, à Lyon, et bientôt les abords du nouveau grand stade de cette ville.

« La nature des commandes est en train de changer, remarque toutefois François-Xavier Rouzet : en plus de leur fonctionnalité, on attend maintenant des candélabres qu'ils apportent une valeur ajoutée esthétique à l'espace public. »

En collaboration avec Pierre-Philippe Garde, concepteur lumière et fondateur de l'agence Cobalt, à Lyon, Conimast a ainsi installé ses élégants « Tree light », primés au festival Fimbacte (1) en 2014, sur l'esplanade du pôle multimodal d'Oullins. Ces candélabres, à sept branches orientables, sont



équipés de lanternes LED à basse consommation et s'inspirent de l'univers végétal. Ils s'intègrent avec discrétion dans le paysage, de jour comme de nuit.

Le mât « Pop'Up » a conquis la SNCF, qui a commencé à l'installer dans ses gares.

Autre produit récompensé en 2014 par l'Institut français du design, le mât « Pop'Up » a conquis la SNCF, qui a commencé à l'installer dans ses gares. « Composé d'une base carrée et d'un bras double articulé, le Pop'Up peut supporter des luminaires, mais aussi des écrans d'affichage ou des caméras de vidéo-surveillance, explique François-Xavier Rouzet. En plus, il bascule à l'aide d'une simple corde, ce qui facilite la maintenance puisqu'elle peut se faire au sol, à hauteur d'homme. »

Conimast, dont le slogan est « Quand les mâts tutoient l'architecture », emploie 210 salariés permanents et réalise 35 millions d'euros de chiffre d'affaires, à 70 % en France. Mais elle doit composer avec un marché cyclique, lié au calendrier électoral, et en pleine contraction en ce moment : selon le Syndicat de l'éclairage, le secteur encaissait une baisse de 30 % au 1^{er} trimestre 2015 par rapport à 2014.

ADRIEN BAIL (à Saint-Florentin)

(1) Fimbacte est une société d'information dédiée aux professionnels du cadre de vie (www.fimbacte.com).

Les lampadaires « Tree light », installés à Oullins (Rhône) et équipés de LED, s'inspirent de la nature.

ÉCONOMIE SOLIDAIRE

L'insertion par le travail du bois

► Créée en 2013, l'association **Kairos Chambord développe une activité d'insertion professionnelle dans la filière bois.**

► Au profit notamment du développement touristique de la région Centre-Val de Loire.

En grec ancien, *kairos* désigne le moment opportun, l'occasion qu'il faut savoir saisir quand elle passe. C'est exactement ce qu'a fait le P. Maurice Leroux, ancien curé de la paroisse de Romorantin (Loir-et-Cher), quand il a créé l'association d'insertion Kairos Chambord, en 2013. Aujourd'hui âgé de 90 ans, Maurice Leroux s'est toujours intéressé aux questions d'emploi. Dans les années 1980, il a bénéficié d'une disponibilité de la part de son diocèse pour travailler dans le secteur de la formation professionnelle. Devenu une figure régionale de l'insertion, il prône aujourd'hui « la libération

de l'homme par le travail », au nom de la théologie de la Création : « Toute personne au chômage n'a plus la possibilité de participer à la création. C'est une déchéance de ne plus avoir de travail. Kairos participe à leur salut. »

L'idée de créer Kairos Chambord a germé à lors de « Loir-et-Cher 2020 », une démarche initiée en 2012 par le conseil départemental de Loir-et-Cher pour réfléchir aux évolutions du territoire. C'est dans ce cadre que Maurice Leroux s'est rapproché de professionnels de la filière bois, en plein essor dans le département grâce notamment à la forte demande de maisons en ossature bois.

S'appuyant sur une enquête réalisée par la chambre de métiers et de l'artisanat de Loir-et-Cher et par Arbocentre, un organisme qui défend le développement durable des forêts, ces professionnels évaluent les besoins en main-d'œuvre à 1 000 personnes d'ici à 2020,

rien qu'en Loir-et-Cher. Les collectivités locales, Pôle emploi et les missions locales ont rapidement suivi. Séduit par le projet, François Bonneau, président (PS) de la région Centre-Val de Loire, a aussi débloqué une subvention pour couvrir une partie de l'investissement de départ, chiffré à 250 000 €.

Ce premier chantier a aidé cinq des dix personnes en insertion à retrouver un emploi stable.

La commune de Montlivault, elle, a prêté un vaste hangar, servant autrefois de dépôt de matériels à une entreprise de bâtiments et de travaux publics. C'est ici que dix bénéficiaires des minima sociaux, encadrés par un menuisier et ébéniste expérimenté - salarié de l'association - ont conçu et construit, entre

novembre 2014 et avril 2015, deux bateaux, dont une « toue cabanée » (ou gabare), commandés par les Marins du port de Chambord, à Saint-Dyé-sur-Loire.

Ces deux bateaux contribuent aujourd'hui au développement économique et au rayonnement touristique du fleuve, dynamisés par les circuits de la Loire à vélo : les marins du port de Chambord proposent aux cyclistes de passer la nuit dans l'une des toues cabanées.

Surtout, ce premier chantier a aidé cinq des dix personnes en insertion à retrouver un emploi stable. Conquis, les services de l'État viennent de donner l'agrément « entreprise d'insertion » à l'association Kairos Chambord. Pour le plus grand bonheur de Maurice Leroux, qui « veut développer d'autres projets capables de nourrir l'atelier de façon permanente ».

XAVIER RENARD
(à Tours)

W
Retrouvez les cahiers économie & entreprises sur www.la-croix.com.